

LA VOIX D'ABOULOSSI Nr. 2

Arrondissement de Koko

Commune de Bantè

Septembre 2009



Editorial

Karin Ostertag

Voici le n°2 de notre journal ABOULOSSI. Nous y parlons encore intensivement sur la planification familiale et l'éducation sexuelle parce que c'est toujours un problème que nous observons à Koko et qui empêche des jeunes à évoluer. Nous vous exhortons à bien lire et réfléchir sur votre vie et votre avenir. Le changement vers un lendemain meilleur commence chez chacun de nous tous!

On dit que les voyages forment. « Si la vie est comme un livre, celui qui n'a pas voyagé connaît seulement une page ! » Mais attention les jeunes ! Il y a voyager avec intelligence et voyager sans intelligence ! Les voyages peuvent aussi déformer ! Si tu n'es pas responsable et conscient de ta vie, tu peux faire des bêtises qui t'accompagneront toute ta vie. Si tu pars au Nigéria ou à Cotonou, soit responsable de tes actes ! Soit d'abord responsable et conscient de ce que tu es et de ce que tu peux avant de croire que tu es libre ! La liberté n'est pas un cadeau et facile comme les vacances !

La vraie liberté s'arrache et est égal au travail. Est-ce qu'on ne dit pas aussi que c'est le travail qui libère ? Ces proverbes qui viennent de l'ancien temps veulent bien nous dire des choses !

La planification familiale c'est le contrôle des naissances, surtout dans les copinages !

Que faire pour avoir le nombre d'enfant que l'on veut et quand on le veut ? C'est ça qu'on appelle la planification familiale. Mais il faut s'y intéresser car elle ne vient pas toute seule ! Nombreux sont les pères et mères de famille qui ont conscience du problème que pose une famille nombreuse :

- Si une grossesse survient trop tôt après un bébé, la maman doit encore allaiter ce bébé. Celui-ci devra être sevré trop tôt, alors qu'il a encore besoin du lait de sa maman. Il risque d'être malade plus souvent et plus gravement dans la vie. Ce sont des dépenses à éviter !
- Il est très difficile de bien éduquer, bien habiller et bien nourrir chacun des membres d'une famille nombreuse.

- Les grossesses trop rapprochées laissent la femme affaiblie et fragile.
- Trop d'accouchements comportent des risques pour la mère. A chaque grossesse les risques de décès augmentent pour la femme. Ainsi les premiers enfants pourraient se retrouver orphelins car la maman meurt trop tôt.
- Si les enfants sont nombreux, une fois qu'ils auront grandi, il n'y aura plus assez de terre pour que chacun travaille dans son champ. Ils seront obligés pour survivre d'émigrer dans les villes où le chômage augmente de plus en plus où aller au Nigéria où ils risquent de se voir expulser un jour.
- Si tout le monde continue à avoir des familles nombreuses, dans quelques années il n'y aurait plus assez de place ni d'aliments ni d'eau pour que tout le monde puisse vivre. C'est actuellement un problème important de l'humanité.

Chers jeunes garçons et chères jeunes filles ! Luttons pour le développement de l'Arrondissement de Koko sur la base de la planification familiale !

Christophe Wourou, enseignant à l'école primaire et communautaire de Koko dans la commune de Bantè

Aujourd'hui, les jeunes crient de la crise alimentaire, de la pauvreté, du sous développement et du manque d'emploi dans notre beau pays le Bénin sans savoir qu'ils peuvent participer à son avancement.

Comment les jeunes participent au sous développement du pays ?



Christophe et Lukas

Déjà à l'âge de la puberté, les filles comme les garçons cherchent à jouer l'amour, à faire des enfants sur les bancs sans terminer les études et sans emploi. Tout cela car selon la biologie, la puberté est la période de transformation du corps humain

aboutissant à la capacité de transmettre la vie. La puberté marque le passage de l'enfance à l'adolescence. Chez la jeune fille, la puberté débute à l'âge de treize (13) ans et à quatorze (14) ans chez le jeune garçon. En ce moment là on oublie qu'avant d'être père et mère de famille on doit être d'abord un Homme mûr et responsable, capable d'élever l'enfant qu'on a fait. Maintenant, doit-on refuser aux jeunes de cet âge de ne pas jouir de l'amour ? Non, on les conseille de se protéger pendant les rapports sexuels.

Comment les jeunes peuvent-ils participer au développement du Bénin ?

Pour développer le pays en général et l'arrondissement de Koko en particulier, les jeunes couples doivent régulariser et limiter les naissances car la régularisation des naissances permet à chaque couple de déterminer le nombre d'enfants qu'il désire et de choisir le moment de la naissance de chacun d'eux. C'est ce qu'on appelle planifier les naissances, donc planifier la famille. La planification familiale implique une prise de conscience et de responsabilité de chacun des partenaires dans un couple, le respect mutuel et celui des enfants à naître.

Elle est basée sur la contraception.

Qu'est-ce qu'un contraceptif ? C'est un procédé qui empêche provisoirement la procréation. Il y a des contraceptifs pour les garçons et pour les filles.

- Pour les garçons : ce sont les préservatifs. Ils stoppent la pénétration des spermatozoïdes dans la femme et jouent le rôle de barrière mécanique.
- Pour les filles : ce sont des hormones en diverses formes, par exemple les pilules. Elles empêchent la maturation de l'ovule.

Chers jeunes ! Nous vous demandons d'éviter la méthode des IVG (Interruption Volontaire de grossesse = avortement) car ce n'est pas un moyen contraceptif. Les IVG sont très dangereux car beaucoup de filles deviennent stériles ou meurent.

Chers amis, chères amies ! Ecoutez mes conseils et l'arrondissement de Koko connaîtra un grand changement d'ici dix (10) ans.



Au Centre de Santé de Koko

Des méthodes contraceptives :

Extraits du livre : « Là, où il n'y a pas de docteur » de David Werner

Voici diverses méthodes pour éviter les grossesses qu'on ne désire pas ou pour espacer les naissances : les pilules, le préservatif, le stérilet, les injections. On va aussi parler du collier, de la méthode Ogino et de l'allaitement.

- Les pilules : C'est une méthode sûre pour éviter les grossesses à condition de la prendre comme il faut. Elle doit être prescrite par une infirmière car elle n'est pas indiquée chez certaines femmes. On doit la prendre tout les jours ce qui est difficile pour des femmes non lettrées. La pilule peut causer des troubles chez certaines femmes. Si les troubles persistent après trois mois, il faut voir une infirmière.
- Le préservatif : C'est une sorte de sac élastique en caoutchouc que l'homme enfle avant les rapports sexuels. En plus de son efficacité pour éviter les grossesses, il protège l'homme et la femme contre les maladies sexuellement transmissibles. Il existe plusieurs sortes. Il y en a

qui sont huilés et coûtent plus chères.

- Le stérilet : C'est un objet stérile en matière plastique qu'une infirmière introduit dans l'utérus de la femme. Tant que cet objet est dans l'utérus, la femme ne se trouve pas enceinte. Il y a des femmes qui sont mal à l'aise mais nombreuses sont celles qui le supportent bien. Pour ces dernières, le stérilet est la méthode la plus économique et la plus simple de toutes.
- Les injections : C'est une méthode efficace et prise par la femme qui oublie de prendre la pilule tout les jours. Il y a des injections de deux (2) et de trois (3) mois. Les effets secondaires et précautions à prendre sont les mêmes que pour la pilule.
- Le collier : C'est pour la femme plus âgée qui a un partenaire fixe. Le mari doit être d'accord avec cette méthode car pendant huit (8) jours on ne joue pas l'amour ! Cette méthode est déconseillée pour les jeunes !
- La méthode Ogino : C'est comme le collier sauf qu'on marque les jours des règles de la femme sur un calendrier.

C'est une méthode pas très sûre mais elle ne coûte rien. Elle marche uniquement pour les femmes avec un cycle régulier qui ont leurs règles tous les 28 jours. Il faut aussi respecter de ne pas faire l'amour pendant une semaine par mois, sauf si le préservatif est utilisé.

- L'allaitement : Souvent les femmes disent que pendant les deux ans qu'elles allaitent le bébé, elles ne tombent pas en grossesse. Je dis que ce n'est pas sûr et qu'il vaut mieux d'aller voir une infirmière entre quatre (4) et six (6) mois après l'accouchement pour une méthode contraceptive. Car la première règle après l'accouchement n'a pas son heure.

avant tout entreprendre. Est-ce que c'est vraiment l'heure pour vous pour penser à tout cela ? Est-ce qu'il ne faut pas finir les études d'abord ? Parce qu'après, quand vous aurez trouvé le vrai père ou la vraie mère de vos enfants, vous seriez fières de vous et de vos décisions parfois difficiles !

Et vous, jeunes pères qui ont fini les études ! Soyez responsable de vos actes, de bons pères et un exemple pour les jeunes frères et sœurs encore sur les bancs. Si vous avez une copine à côté de votre épouse, protégez-vous ! Car vous pouvez casser la vie de beaucoup de vos proches si vous ne faites pas attention.



Une boîte de préservatifs. Regardez toujours la date de péremption!

Et ce que vous dit Mme Karin :

Voilà mes amis et amies élèves ! Vous pouvez maintenant choisir ce qui vous convient ! Mais attention ! Réfléchissez

Forces et faiblesses du complexe scolaire AYEKE

Impressions de la stagiaire Laura Spring
(février 2009)

On m'appelle Laura, je viens de la Suisse. J'ai 24 ans et j'ai fait un tour en Afrique de l'Ouest pour faire des recherches sur l'igname en Côte d'Ivoire. De là, j'ai pris par le Ghana et le Togo pour venir au Bénin. Je suis arrivée à Koko où j'ai passé quelques temps dans le complexe scolaire AYEKE. C'est une école communautaire. Arrivée là, j'étais très étonnée car durant mon passage à travers les pays africains je n'ai pas vu une école pareille. Une école avec des bâtiments hauts en couleurs, des arbres qui amènent la fraîcheur dans la cour, une bibliothèque, une pompe, divers jeux pour les élèves, les salles de classes bien décorées avec des dessins et surtout une atmosphère de travail et de discipline !

Depuis le premier jour, j'ai remarqué que les maîtres, les éducatrices à la maternelle et le Directeur travaillent ensemble avec un grand engagement. Ce que j'ai aimé le plus c'était les club ou activités supplémentaires qui commencent tous les soirs à partir de 17 heures. Chaque enfant va se consacrer à son activité préférée. Dans

ces activités il y a moins d'élèves par enseignant et le maître peut suivre chaque enfant individuellement ce qui équilibre les cours de classe. Là, le devoir du maître est d'amener tous les élèves au même niveau pour que tout le monde, une fois au CM2, puisse obtenir le certificat d'études primaires (CEP) pour rentrer au collège de Koko.

Le Directeur et le personnel d'AYEKE doivent expliquer à la population de Koko sans cesse que le complexe scolaire Ayékè a un objectif visé et pour l'atteindre, l'école ne peut pas accueillir tous les enfants qui désirent y venir. Ce n'est pas l'argent que les parents payent qui garantit la qualité de l'éducation et la réussite de l'élève ! Le personnel doit aussi suivre les lois et décisions que l'assemblée générale (AG) a voté ainsi que le règlement intérieur du complexe.

A une école avec près de 500 élèves, il devient difficile de garantir la devise : Nature, Tradition, Hygiène. Alors c'est ça qui fait d'Ayékè ce que cette école est aujourd'hui à Koko, dans la commune de Bantè et dans tout le Bénin : Une école où l'enfant a la possibilité et le droit de jouer et de s'exprimer!

L'importance des variétés de l'igname (Dioscorea spp.)

Laura Spring

L'igname est la plante à tubercule la plus importante pour l'alimentation en Afrique de l'Ouest. L'igname n'est pas seulement précieux pour l'autosuffisance du paysan mais sa demande en ville croît continuellement, parce que l'igname contribue à une alimentation saine et riche de nutriments importants.

Au Bénin plusieurs problèmes se posent dans la production de l'igname. Pour les variétés de qualité qui sont utilisées pour l'igname pilé il faut du bon terrain, mais presque tout les forêts sont déjà brûlé et cultivé. En plus, la récolte souffre souvent d'attaques de champignons, d'insectes et de nématodes.

Ces problèmes ont amené à une situation où les différentes variétés de l'igname sont en train de disparaître et les paysans plantent de plus en plus tous les mêmes variétés.

Mais pour lutter contre les problèmes de l'igname, il est énormément important de ne pas perdre les divers variétés (plus que 300 au Bénin). Une diversité plus grande aide aussi à trouver des variétés qui sont résistantes aux attaques d'insectes, de virus et de nématodes.

Pour les paysans de Koko ça veut dire :

1. De continuer à domestiquer les variétés sauvages qu'on trouve dans la savane et dans la forêt.
2. D'intensifier l'échange entre les villages producteurs du Bénin. Par exemple au Nord du Bénin on trouve beaucoup plus de variétés qui sont adapté aux conditions environnementales différentes.
3. Au Nigeria il existe beaucoup de variétés qui ne sont pas connus ni cultivés au Bénin. Comme beaucoup de jeunes paysans de Koko vont travailler au Nigeria, ça serait une chance d'amener de nouvelles variétés au village.

A mes camarades filles élèves

Le but de ma note est celui de dire à mes amies et amis élèves des choses face à la sexualité.

Depuis l'année 2004, j'ai commencé à observer une croissance de grossesses précoces qui se trouve surtout au niveau des jeunes filles élèves de ma localité. Ce phénomène engendre beaucoup de conséquences dans la société: il ne permet pas l'évolution et le développement de la société, plutôt sa chute.

D'une part ce phénomène se pose parce qu'il y a manque de support des filles surtout des parents. Ils ne pensent même pas à elles. C'est pour cela, pendant les vacances, les jeunes filles quittent le village Koko pour Cotonou où règne une vie plus attirante que la leur. Elles se donnent à la prostitution et les jeunes garçons les grossissent et elles reviennent à la maison les ventres gonflés. En effet, cela s'observe, parce qu'il n'y a pas la conscience en soi et parce qu'encore elles ne pensent pas à leur avenir. Elles cherchent à souffrir comme nos mamans ont souffert.

D'autre part, elles ne se contentent pas des sommes que les fournissent leurs parents. Elles cherchent à avoir plus

que ça. Et si un garçon les trompe pour avoir un rapport sexuel, elles acceptent. Elles se donnent aux garçons de leur âge et de plus que leur âge. Comment une jeune fille élève peut se donner à un paysan ayant déjà deux femmes? Incroyable mais vrai! Ce phénomène se constate souvent dans notre commune de Bantè. Ce qui n'honore pas la société.

Dieu a fait les choses ainsi! Lorsqu'on atteint la période de la puberté, on tente à faire ce qu'on a jamais fait et on a plaisir d'imiter les plus âgés que nous, bien vrai! Mais chères amies élèves! Patientez-vous! Essayez de vous maîtriser! Consacrez-vous aux études car toutes choses a son temps! Après vos études vous aurez le temps à faire tout ce que vous voulez!

Je vous exhorte donc, chères sœurs, au travail, parce qu'après le travail c'est la liberté. Suivez attentivement les conseils des parents ainsi que les cours que vous livrent les professeurs. Lisez vos cours au jour le jour car c'est l'école qui est la clé de la réussite.

Je ne veux pas finir sans me présenter de nom. Je suis AMOUSSOU Boukonla Julienne, élève en classe de 2nd D3 au CEG 1 de Bantè et je passe en 1ère. Je suis une ancienne élève d'Ayékè.

A mes camarades garçons élèves!

BIO Adéchina Rémi, élève en classe de 1ère D2 au CEG de Godomey; je passe en classe de terminale. Je suis un ancien élève d'Ayékè.

Il est très fréquent de rencontrer des jeunes ou même des gamins qui sont déjà père d'un enfant ou de plusieurs. Comment quelqu'un qui a 15 ans peut élever un enfant? Telle est la situation que je rencontre dans mon village Koko et dans la Commune de Bantè quand je viens en vacance. A la quête des causes de ce phénomène il est relevé qu'il manque une éducation sexuelle de base pour les jeunes. Ces jeunes qui s'adonnent à des activités qui dépassent leurs responsabilités. Cet aspect des choses ne promet plus un avenir prospère, car nombreux sont ceux ou celles qui ont quitté l'école pour cette même situation. D'autre part la large liberté octroyée aux enfants par leurs parents ou tuteurs explique ce phénomène puisque dans presque tous les ménages les jeunes garçons de 12 ans ont déjà leur propre chambre qui parfois est éloignés des parents. Ou ils ont des chambres avec des entrées qui se trouvent derrière la maison afin de faciliter l'accès inaperçu aux jeunes filles.

Pour faire face à ce mal qui ne cesse d'agrandir et qui fait reculer le

développement de notre société, Mme Karin a mis en place une activité de vacances dénommée « jeunes pour jeunes ». Elle a pour objectif principal de dispenser une éducation sexuelle pour les jeunes de la localité afin d'anéantir le phénomène. Cette action vise à baisser le nombre de grossesses sur les bancs. Dans ce cadre nous avons créé le slogan: »L'école avant le sexe! Un diplôme pour chaque cycle d'étude entamé! »



La méthode de cette activité vise à former des jeunes qui seront les formateurs dans leur groupe. Ce sont eux qui forment et organisent leur groupe. Ces formateurs doivent informer le groupe de ne pas se lancer au sexe quand on est sur les bancs et si on y est déjà dedans, comment doit-on gérer le temps et comment éviter les grossesses. Dans la défense de cette idéologie, il m'arrive de rencontrer des questions dans mon

groupe auxquelles j'ai du mal à répondre. Par exemple: « Le désir sexuel est un besoin psychologique indispensable pour le bon fonctionnement du cerveau, non? Pourquoi y renoncer alors en tant qu'élève? Voyons tout ce que l'élève est appelé à réfléchir!» Certains pensent que l'âge de 18 ans est l'âge phare pour les relations sexuelles. Dans le cas de la contraception, ils pensent encore que les pilules et d'autres produits contraceptifs rendent stériles. Il y en a qui disent que le préservatif éparpille des maladies !

Cher(e)s ami(e)s, on dit souvent que chaque chose a son temps et qu'on ne réussit jamais deux choses à la fois. Alors pour quelle raison se précipiter ? Le temps qu'on est élève notre chérie la plus aimée doit être l'étude. L'énergie qui est en nous et qu'on pense de dépenser par l'acte sexuel doit être utilisée pour les travaux champêtres, le sport et les études ! Ça va dans l'intérêt de tout et chacun de nous.

Retenons ceci : « Le voleur du Vanzou ne pourra jamais péter au même rythme que le propriétaire du champs ! »

Nous devons donc travailler fort et nous prendre au sérieux afin d'être capable de développer notre localité. Nous ne voulons plus attendre les aides des autres pour subvenir à nos besoins. Au contraire, nous aimerions un jour pouvoir aider les autres. Car celui qui aide a toujours la main haute. Nous jeunes élèves d'aujourd'hui, nous devons être personnellement un modèle pour la société afin de construire ensemble le demain que nous désirons meilleur.



Quelques membres du groupe « jeunes pour jeunes » après une réunion.

Femmes traditionnelles – femmes modernes !

Par Tokpè Germaine AMEBEGNON, élève en 4^{ème} à Koko. Je vais aller en 3^{ème} à la rentrée scolaire en octobre 2009.



Dans mon village Koko il existe des femmes traditionnelles, dont mes grands-mères. Dans la société traditionnelle, la place de la femme est le foyer. Elle n'a pas le droit de sortir. C'est la gardienne de la maison. Seul l'homme peut sortir et revenir quand il veut. Sa place étant donc la maison, elle n'a pas le droit d'aller à l'école. Du point de vue des traditionalistes, la femme a essentiellement deux tâches à accomplir dans la société : se marier et faire des enfants. Une femme qui n'a pas accompli ces deux tâches importantes est une femme malheureuse dans sa vie.

Tel un animal ou une chose, elle doit être offerte ou donné à un homme au choix de son père. Elle doit obéir. Dans le foyer conjugal, c'est sur elle que

reposent tous les torts de la maison. Si un enfant est un peu impoli ou incorrect, le tort est jeté sur la femme. Elle est le tas d'ordures de la maison, est pour ainsi dire, régulièrement menacée par son mari. En réalité, la femme mariée apparait, non pas comme l'épouse de son mari plutôt comme l'enfant ou la fille de ce dernier qui est libre de la corriger régulièrement et de la frapper à la moindre incorrection.

Dans la société moderne, la philosophie est « **toutes les filles à l'école !** » Ainsi, la place de la femme n'est plus exclusivement le foyer. Bien avant le foyer elle cherche d'abord à fréquenter l'école pour se donner un emploi qui lui permettra d'être indépendante et respectée. Ensuite, une fois mariée, la femme ne peut pas être placée sous l'homme au point d'être traitée comme esclave de ce dernier. Elle ne doit donc subir aucune maltraitance de la part de son mari. Au contraire !

La société moderne trouve que la place peu considérable accordée à la femme par la tradition africaine explique le retard des noirs, du fait de la marginalisation des femmes et de la dominance des hommes. En termes clairs, on conçoit aujourd'hui que la

femme doit être considérée non seulement comme étant presque égale de l'homme, mais aussi et surtout comme l'être sans lequel aucun développement n'est possible dans la société puisqu'elle constitue le moteur.

« Toutes les filles à l'école ! Aussi celles de la tradition africaine ! »

Enfin pour vivre en harmonie avec les femmes traditionnelles, il faut être sage. Il faut que les femmes soient solidaires dans la vie car elles sont les mêmes et elles ne sont rien l'une sans l'autre. Avant de prendre une décision quelconque, il faut toujours réfléchir ! En outre on peut acquérir par la vie la connaissance, l'expérience, bref la sagesse. Par ailleurs, il est bien vrai de ne pas ignorer l'africaine qui dort en chacune de nous qui est allée à l'école.

Rencontre de Mme Karin et Christophe Wourou avec Mme AVOKPO Pélagie Espérance, infirmière au Centre de Santé de Koko

Quel moyen contraceptif conseillez-vous aux jeunes filles élèves ?

Mme AVOKPO : On ne leur conseille rien. Mais si elles viennent on leur expose toutes les méthodes contraceptives. Aussi celles que nous ne faisons pas ici au centre.

Pourquoi ?

Mme A. : On les laisse faire le choix. Elles sont libres d'utiliser les méthodes qu'elles veulent.

Quelles sont les méthodes contraceptives que vous faites dans notre centre ?

Mme A. : Nous avons les pilules et les injections d'un (1) mois, de deux (2) mois et de trois (3) mois qui ne sont pas chers.

A quel âge vous proposer aux jeunes filles d'utiliser ces méthodes ?

Mme A. : C'est à l'âge de la puberté, à partir de 12 ans si la fille veut déjà avoir des rapports avec un garçon.

Quel est le rôle des pilules ?

Mme A. : Les pilules empêchent la grossesse si on la prend tout les jours.

Est-ce que les filles viennent au centre pour vous demander ces choses ?

Mme A. : Non, elles ne viennent pas beaucoup. Les jeunes filles de Koko n'aiment pas utiliser ces méthodes. On dirait qu'elles préfèrent les grossesses.

Qu'allons-nous faire pour leur donner le goût ?

Mme A. : Nous allons organiser une journée de sensibilisation au mois trois (3) fois par an dans le village.

Est-ce que vous savez ce que signifie OMD ?

Karin Ostertag

Ce sont huit buts que l'ONU s'est donné en 2000 pour lutter contre la pauvreté jusqu'en 2015 partout sur le monde.

L'ONU est une organisation mondiale qui a son siège à New York aux Etats Unis d'Amérique. ONU veut dire :

Organisation des Nations Unies. Chaque pays qui suit les lois que les initiateurs de cette institution se sont donné peut entrer. Voici quelques lois : Le pays doit suivre les droits de l'Homme et avoir une politique où la population peut s'exprimer librement. Tous les pays qui font partie de l'ONU ont voté les OMD. OMD veut dire : Objectifs de Développement pour le Millénaire. Ce sont huit objectifs :

1. Eradication de la pauvreté extrême et de la faim
2. Education primaire pour tous
3. Promotion de l'équité des sexes et de l'émancipation de la femme
4. Diminution de la mortalité des enfants
5. Amélioration de la santé des mères
6. La lutte contre le sida, le paludisme et d'autres maladies graves
7. Préservation de la durabilité écologique
8. Elaboration d'un partenariat mondiale pour le développement

Le développement est un investissement dans notre propre sécurité et notre avenir. Le développement devrait être l'aide à

l'autonomie qui se construit sur l'initiative à la base et la responsabilité individuelle. La population doit activement faire partie d'une action. Mais on sait : « Qui vit dans la pauvreté doit prendre toute sa force quotidienne d'abord pour survivre. » La collaboration avec la population à la base est aussi importante qu'avec une petite élite. La lutte contre la corruption ne va pas éradiquer la pauvreté et veiller à la sécurité de nos forêts. Ce n'est pas l'autre qui te fera riche ! C'est toi-même qui te sortiras de là d'où tu veux sortir ! Crois-moi, le contrôle des naissances est une clé pour un mieux être ! La pauvreté n'est pas un destin ! Qu'est-ce que tu en penses ?

Les droits de l'enfant

Les droits des enfants étaient créés parce qu'il y avait trop d'enfants abandonnés par leurs pères et mères. Ces enfants erraient dans les rues, les villages et devenaient les proies d'un trafic mondial. Souvent c'étaient des enfants non désirés.

Les dix droits fondamentaux de l'enfant sont :

1. Le droit d'être protégé contre toute forme de discrimination en raison de sa race, de sa

religion, de son origine ou de son sexe.

2. Le droit d'avoir un nom et une nationalité.
3. Le droit à la santé.
4. Le droit de recevoir une éducation et une formation.
5. Le droit d'avoir des loisirs pour jouer et se reposer.
6. Le droit de s'informer, d'exprimer son opinion, de voir celle-ci prise en considération et le droit de se réunir.
7. Le droit à une sphère privée et à une éducation imprégnée d'un esprit d'égalité et de paix.
8. Le droit de bénéficier d'une aide immédiate en cas d'urgence et celui d'être protégé contre toute forme de maltraitance.
9. Le droit à une communauté de type familial, à la protection de parents et à un toit sûr.
10. Le droit de recevoir des soins spécifiques en cas de handicap

Conte

Dans les temps les plus lointains, il existait dans un royaume un Roi nommé « éguikojé n'kokon l'ayè », c'est-à-dire « l'arbre n'est rien dans la vie de l'homme ». Il faisait de temps à autres des sorties dans son royaume pour faire l'état des lieux.

Il fut un jour où sa majesté chevauchait l'une de ses montures lorsque par surprise il aperçut au détour d'un chemin un vieillard à la barbe blanche qui plantait des arbres avec un grand soin. Intéressé par la scène, il arrêta son cheval, regarda le vieillard et lui dit : « Vénérable vieillard, tes cheveux sont blancs comme du lait, tes forces t'abandonnent et pourtant tu plantes encore des arbres dont tu ne verras jamais les fleurs ni les fruits, encore moins son ombrage. » Surpris par les mots du Roi, le sage vieillard toisa un instant le chevalier avant de se décider de parler. « Majesté ! Mes ancêtres ont planté des arbres. Je profite de leurs fruits et de leur ombrage aujourd'hui. Chaque génération assume une responsabilité de la continuité. C'est pourquoi, voyez-vous, à mon tour je fais ce que vous constatez pour ceux qui succéderont. Nous devons tout faire pour éviter la rupture. » Depuis ce jour, votre majesté fait de même à

chaque fois qu'elle s'emploie à la mise en valeur du pays jusqu'à sa mort.

Vous et moi ! Apportons notre modeste contribution pour les générations futures !



L'évolution de la planification familiale à Koko

Fait à Koko, le 03.09.2009 par Donadjè Adjoua Bétarice

Avant, les parents faisaient des naissances involontaires car ils n'avaient aucune manière pouvant les aider à espacer ou à limiter les naissances. Quand la planification familiale a connu jour, on constate aujourd'hui un changement par rapport aux grossesses indésirées. L'harmonie règne dans beaucoup de foyers. Les tensions dues aux refus de faire l'amour entre la femme et le mari ont diminué. Entre temps, la femme ne voulant pas tombée enceinte dans le moment parce qu'elle a un bébé ou bien elle ne veut plus faire d'enfants refuse de faire l'amour avec son mari puis que c'est la seule méthode contraceptive qu'elle connaissait pour espacer ou limiter les naissances. Cette manière de faire, crée beaucoup de tensions dans les foyers.

Aujourd'hui on constate de l'amélioration. Grâce aux méthodes contraceptives, la planification familiale a réduit les taux de grossesses non désirées et des avortements provoqués avec tous ces risques.

Quelques résumés du projet « Jeunes pour jeunes » à Koko (2009)

La contraception, peut-elle conduire à la stérilité ?

Non ! Seulement la contraception empêche d'avoir des grossesses non désirées. Car le plus souvent, quand on a une grossesse qu'on ne désire pas, on fait recours à l'avortement. Ce sont ces avortements pratiqués dans de mauvaises conditions qui engendrent les cas d'infertilité ou de stérilité que nous connaissons. En utilisant la contraception, on évite les grossesses surprises et les avortements provoqués.

Par Léocadie AGADJO

Je suis né d'un père qui a trois femmes et 18 enfants. Le projet « Jeunes pour jeunes » est un projet que j'ai beaucoup aimé, raison pour laquelle je n'ai manqué aucune séance. De ce projet j'ai mieux cerné les méthodes contraceptives et les dangers que courent les jeunes par rapport au sexe. J'ai eu satisfaction pour mes questions que je ne saurais poser ni à mon père ni à ma mère. J'ai eu beaucoup d'informations que je crois feront de

moi un modèle dans la société. J'ai également eu le temps de parler sur la femme, l'écologie, la tradition ainsi qu'à mon avenir. Je souhaiterais que le projet ne s'arrête pas à notre niveau et que cela continue. M.A.

Pourquoi quelqu'un qui a été à l'école peut être un meilleur cultivateur ?

Un cultivateur ayant été à l'école saurait déjà les conditions de germination des produits agricoles. Ainsi il ferait une bonne semence. Or, une bonne semence engendre une meilleure récolte.

De plus un cultivateur lettré saurait mieux utiliser les intrants, les engrais chimiques et d'autres produits servant dans le domaine agricole.

Ainsi, l'idée qui veut dire qu'on ne va pas à l'école pour revenir aux champs est en quelque sorte inacceptable car on peut étudier de différentes formes d'agriculture (modernes et biologiques) pour devenir un exemple pour le cultivateur qui n'est jamais allé à l'école.

L'avenir

Comme toute chose, l'avenir se prépare. Il est comme le toit d'une maison qui ne saurait se tenir longtemps si la fondation et les murs ne sont pas solides. Nous, jeunes, nous sommes actuellement la base de notre avenir. Il est à nous. A nous tout seul ! Alors travaillons sans faille et sans relâche afin d'espérer un avenir prospère. Créons des charges parallèles à nos capacités pour ne pas se retrouver le dos par terre et le ventre dans l'air !

Le projet « Jeunes pour jeunes » m'a permis de comprendre les conséquences des grossesses sur les bancs et d'avoir trop d'enfant. De ce projet j'ai appris que la population mondiale augmente mais que la planète terre ne grandisse plus. Donc il faut une planification familiale. Du même projet j'ai connu des méthodes de contraception pour limiter le nombre d'enfants car trop d'enfants n'est pas du tout supportable. Bien que je suis encore petit, je vis déjà les problèmes dûs au nombre exagéré d'enfants car je viens d'une famille où il y a cinq femmes et 24 enfants. C'est une situation qui ne me facilite pas du tout le vie. Le projet

m'a également enseigné sur l'écologie où je trouve bon de protéger la nature. J'aimerais que le projet évolue au niveau de tout le monde puisque les problèmes des autres sont aussi les nôtres. Je crois que nous n'allons pas nous arrêter en si bon chemin.

Que Dieu nous protège et que nous pouvons sauvegarder notre culture !

B.R.

Le « Jeunes pour jeunes » est un projet que j'ai adoré du fait des informations que j'ai retenu. Lors des rencontres j'ai pu assimiler les méthodes contraceptives pour éviter les grossesses non désirées. Les thèmes qui m'ont impressionné le plus sont ceux qui ont un rapport avec la tradition et l'écologie. J'admets avec ferveur que l'homme ne peut rien sans sa culture qui lui est propre et surtout il ne peut rien sans la nature. Culture et nature vont ensemble. Vous avez su cela ? Ce que j'ai appris m'est très utile pour mes propres devoirs académiques. Lors des débats, j'ai eu la chance de réfléchir sur l'avenir au cas où je serais une grande autorité ou bien quelqu'un qui dispose de grands moyens financiers et/ou matériels.

J'espère que les initiatrices de ce projet continuent à fournir des informations à BIO puisque je n'hésiterai pas de joindre Rémy par téléphone pour lui poser mes questions même s'il se trouvait à Cotonou !
J.T.

Merci à l'école primaire du Gerberacher à Wädenswil en Suisse pour le papier et la photocopie de ce journal.